

# M E R C V R I E P A R I S I E N.

CONTENANT TOVT CE QVI  
s'est passé de plus particulier,  
tant dans Paris qu'au dehors,  
depuis la nuit du iour & Feste  
des Roys iusques à present.

*Et qui n'ont esté remarquées aux Imprimez  
cy-deuant publiez.*



A P A R I S,

Chez C A R D I N B E S O N G N E, rue d'Ecoffe, au  
mont saint Hilaire, au Chapeau Royal.

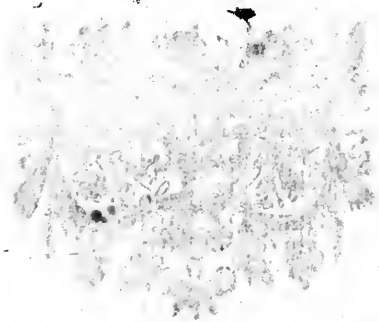
---

M. D C. X X X X I X.

# MERCOVRE

PARIS 1914

CONTRIBUTION TO THE  
STAFF OF THE  
FRENCH ARMY  
IN THE  
WORLD WAR



PARIS

TO THE  
FRENCH ARMY  
IN THE  
WORLD WAR

PARIS



L E

# MERCVRE PARISIEN.

CONTENANT CE QVI S'EST PASSE  
de plus memorable, tant dans Paris qu'au dehors,  
depuis la nuit du iour & Feste des Roys, iuf-  
ques à present.

## *P R E M I E R   O R D I N A I R E.*



LA Ville de Paris croyoit estre asseurée & deliurée du trouble qu'elle auoit iustement apprehendé, depuis ses barricades du 26. 27. & 28. d'Aoust iusques au dernier d'Octobre Vigile de la Feste de tous les Saints, qu'elle vit & receut le Roy à son retour dans Paris, avec les feux de ioyent & salues de mousquetades par toutes les ruës; les cris & les allegresses telles qu'elle se peuent desirer d'un peuple qui ayme parfaitement son Prince.

Après la saint Martin l'ouverture du Parlement estant fait: Les Chambres recommencerent à s'assembler au suiet des gens de guerre, que l'on auoit fait auancer aux enuirs de Paris, contre les promesses donnees, qu'elles n'en approcheroient de vingt lieues, Messieurs le Duc d'Orleans & le Prince de Condé, furent par ordre de la Reyne, au Parlement où les

Chambres assemblees. Monsieur le Duc d'Orleans dit que la Reyne croyant auoir donné tout contentement sur ce que la Cour desiroit, touchant les plaintes qui s'estoient faites des charges & impositions, trouuoit mauuais que le Parlement s'assembloit derechef, là dessus on fut aux opinions, que Monsieur le Prince vouloit interrompre, ce qui fut cause que ce iour là les deliberations n'ayans esté libres, il ne fut rien arresté, aucuns de Messieurs dirent, que la coustume de la Cour estoit que venant aux opinions, chacun deuoit opiner librement, afin de recueillir les aduis auant que prononcer.

Après cela Messieurs les Duc d'Orleans & le Prince de Condé s'en retournerent.

Le lendemain ils se rendirent derechef au Parlement, où fut deliberé sur les propositions faites le iour precedent, & que la Reyne seroit suppliee de donner ce contentement au peuple de Paris; de ne permettre que les passages par où les commoditez y attriuent iournellement, fussent occupez par les gens de guerre.

Tout le long del'Aduent le Parlement fut occupez à rendre la Iustice distributive au public.

Ce qui n'empescha point qu'il ne courut vn bruit par Paris, qu'à la Messé de minuit, pendant que le peuple seroit aux Eglises se deuoit faire vn tumulte par les gens de guerre qu'on y feroit entrer, ce qui fut neantmoins sans effect.

Neantmoins on ne laissa point de croire que le Cardinal Mazarin auoit quelque dessein d'enleuer le Roy hors de Paris, & le mener ou à Blois ou à Tours, les autres disoient à Lyon ou à Dijon: ce qu'il tint tellement secret que nul ne pouuoit qu'en iuger, sinon la nuit du iour des Roys sixiesme Ianuier dernier, sur les deux heures après minuit, qu'il l'enleua & le fit sortir avec la Reyne par la porte de Richeliéu, sans auoir la Maison du Roy & de la Reyne, eut loisir de faire charier tout leur bagage, qui demeura au Palais Cardinal, & se rendirent tous à saint Germain en Laye.

Ce fut lors qu'on vid vn coup d'Estat executé & que tout Paris se trouua tout en trouble du prompt & soudain enleuement du Roy qui eust sans doute esté suivy de quelque grande emotion, n'eust esté l'ordre que le Parlement assemblé dez ce iour là y mit, ordonnant qu'à la diligence des Preuosts des Marchands

5  
& Escheuins, les portes seroient gardez par les Bourgeois & corps de gardes establis de nuit par les quartiers.

Le Ieudy 17. Ianuier Lettres de cachet enuoyées de sainct Germain en Laye, furent apportees au parquet de Messieurs les gens du Roy, portant tranſſaction du Parlement de Paris en la Ville de Montargis, de la Cour des Aydes à Poictiers, de la Chambre des Comptes à Orleans, du Grand Conseil à Manté & du Conseil priué à Poissy: Ces lettres furent renuoyees par le Parlement, sans estre ouuerres ny lües.

Au mesme temps que leur Majestez furent à sainct Germain, le Cardinal Mazarin, ayant surpris la naïfueté naturelle de Monsieur le Prince de Condé, luy mettant en l'esprit qu'au parlement il y en auoit qui auoient intelligence avec l'Espagnol, avec intention d'attenter à la personne du Roy, le porta à prendre la charge d'ineustir la ville de Paris de tous costez, fit venir l'armée de Flandre & leue les garnisons des villes frontieres, pour les ordonner aux passages des riuieres des lieux d'où se conduisoient les viures à Paris, Monsieur le prince selon cet ordre, fit entrer dans sainct Denys, dix Compagnies du Regiment des Gardes Françoises, le Regiment de Nauarre, vn Regiment de Caualerie Allemande & polonoise, avec les quatre Compagnies des Suisses qui y ont leur quartier ordinaire.

Se saisit du Chasteau du Bois de Vincenne où il mit vne garnison de quatre cens hommes & deux cens chevaux sous le commandement du sieur Droüet Capitaine au Regiment des Gardes & licentia du Chasteau les Morte-payes des village de Fontenay sur le bois, de Noisy le sec, de Bagnolet & de Montreüil, lesquels villages furent tellement barriadez par leurs habitans en nombre de plus de mille de leurs Communes assemblez avec fuzils, mousquets, fleaux, hallebardes, longs pieux & battons à deux bouts, qu'aucunes des garnisons de S. Denys & du Bois de Vincennes, ne les ont peu forcer & toutes les fois qu'ils s'en sont approchez ils y ont tousiours laissé quelques vns des leurs tuez ou blesez.

Ledit sieur prince tenant la Campagne du costé de Brie, se saisit de la ville de Lagny sur Marne où il mit six cens hommes sous la conduite du sieur de Baradas.

Il fit le mesme à Corbeil où il fit ietter 600. homes, aiant gaigné de son costé le sieur du Perray, qui en étoit Gouverneur qui les

6

y receut nonobstant le refus que les habitans en faisoient.

Les mesmes troupes dudit sieur Prince s'emparerent des Bourgs de saint Clou & de son pont, & des villages de Surenne, Bologne & puteaux où ils ont commis des voleries & des cruantez plus que barbares, notamment à Seures & à Meudon, qui furent pilliez, & les habitans du dernier furent contraincts d'abandonner leur demeure & les laisser à la proye de cinq cens Allemans & Polonois qui y estoient le Dimanche 7. Fevrier, sur l'aduis qu'on auoit eu que le prince de Condé auoit resolu d'attaquer le pont de Charenton, gardé par vne forte garnison que les Generaux y auoient enuoyez, s'estant tenu le Conseil en l'Hostel de Ville de Paris où estoient quelques-vns des Generaux, le Marquis de la Boulaye & quelques-vns du Parlement, fut resolu que le lendemain de grand matin 8. Fevrier, seroit commandé par les Officiers de la ville de faire sortir les Compagnies des Bourgeois par la porte saint Anthoine, afin d'empescher la prise de ce pont & des six heures du soir du iour 7. Fevrier, les Officiers des quartiers eurent ordre d'aduertir les Bourgeois de tenir les armes prestes & de sortir au premier son de Tambour à peine de grosse amande, & sur les cinq heures du matin du Lundy 8. Fevrier, autre commandement fut fait aux Bourgeois de sortir promptement avec les armes & se rendre sous leurs Capitaines à peine de la vie, ce qu'ils firent & tous allerent dans la place Royale où la montre & la reueüe fut faite, apres quoy tous marcherent en bon ordre iusques au bout du faux-bourg saint Anthoine: & au mesme temps l'on sortit quatre pieces de Canon de l'Arsenal, avec les munitions pour les conduire vers Charenton.

Le Duc d'Elbeuf & autres Chefs avec plus de deux mille cheuaux s'estoit auancé vers la vallée de Fescamp; & en chemin faisant il apprit que le pont de Charenton auoit esté pris par les gens de Monsieur le Prince, ce qui l'obligea de retourner & remercia les Bourgeois, sortis en nombre de plus de trente mille hommes sous les armes, de la diligence qu'ils auoient faite pour l'assister en vne occasion si necessaire pour le bien commun de la ville, apres quoy chacun entra & retourna en son quartier & le Canon sorti de l'Arsenal y fut remené avec toutes les munitions.

Dans l'attaque de ce pont de Charenton, les ennemis y firent vne perte notable & entrautres celle du Comte de Chastillon,

fort estimé du Prince de Condé, du Baron de Saligny son Cousin, du Baron de Faures & de quantité de Capitaines & Officiers.

Le Comte de Chastillon perilleusement blessé fut porté au Bois de Vincennes, où se rendit aussi le Prince de Condé, auquel il dit, qu'il ne regrettoit point la mort, mais bien de mourir pour la cause d'un estranger & dans vne guerre iniuste & que si Monsieur le Prince s'y vouloit opiniastrer l'issue ne luy seroit pas honorable, veu qu'en vne pareille occasion que celle-cy il verroit sa réputation ternie & la gloire qu'il auoit acquise par tant de batailles & victoires remportées sur les ennemis de la France, grandement diminuée, ce ieune Seigneur estoit vaillant & fait à la guerre qui s'estoit faicte aux Pays bas: aussi en recognoissance de son courage, il estoit sur le point d'auoir vn baston de Marechal de France. Il s'estoit fait Catholique depuis vn an, ne trouuant point assurance de son salut en la religion pretendue reformée, en laquelle ses peres auoient esté nourris, eleuez & morts.

Les ennemis s'estant ainsi saisis du pont de Charenton scachans qu'ils ne le pouuoient garder le rompirent & l'abandonnerent, & voulant courir iusques à Brie-comte Robert pour y prendre les bleds qui s'y estoient conduits de Champagne & de Brie pour estre amenez à Paris, furent rencontréz par les Marquis de Vitry & de Narmonstier qui rompirent leur dessein.

Et retournans du costé de saint Denys ils coururent iusques au Bourget qu'ils pillerent, comme ceux de l'autre costé de la riuere le Bourg de Palaifeau, le village de Fontenay aux Roses, où ils firent de grandes insolences, iusques dans l'Eglise où ils rompirent le sacré Tabernacle prirent le Reliquaire d'argent en forme de Soleil où estoit le sacré corps de Nostre Seigneur & l'emporterent.

Le Mercredi 10. de Februrier, le Duc de Beaufort, estant sorti accompagné du Marquis de la Boulaye & de bon nombre de Cavalerie & d'infanterie vers Loniumeau rencontra les deux Regimens de Cavalerie de la Reyné & de Mazarin en nombre de sept à huit cens cheuaux, où il y eut combat opiniaté de part & d'autre, & apres nombre de tuez & de blesez le Duc ayant mis ces deux Regimens en deroute eut loisir de faire venir à Paris vn grand conuoy de bœufs, de moutons & de porcs des lieux de



Chastres, Linas & d'aillieurs, & pour ce faire sortirent de Paris plus de vingt cinq mille hommes de pied sans attendre l'ordre du Parlement ny de la ville tres bien armez, depuis les six heures du matin iusques a vne heure de releuée, qui marchant à grands pas aussi resolu comme s'ils eussent esté apres quelque grand butin, & estant en pleine campagne toute cette belle & nombreuse infanterie parisienne fut en moins d'une heure mise en bataille par des Capitaines & Sergens faits a la guerre, en aussi bon ordre que si ceust esté vne armée agguerrie a la veue de plus de dix mille personnes sortis pour en auoir le plaisir & le contentement de les considerer.

Le Samedy 13 Feburier vn Herault d'armes enuoyé de saint Germain en Lays arriva à Paris avec trois paquets, le premier adressé à Nosseigneurs de Parlement, le deuxiesme à Nosseigneurs les Princes & Generaux, & le troisieme aux Preuosts & Escheuins de la ville de Paris, mais il ne fut receu ny des vns ny des autres, & ainsi s'en retourna à saint Germain.

Le mesme iour le Cheualier de la Valette fils naturel du feu Duc d'Espernon & cy-deuant General des Venitiens, fut pris a Paris en iettant vn billet d'une demie feuille Imprimee, en des maisons & lieux publics, & fut amené prisonnier en la Conciergerie du Palais, ce billet est vn Libelle iniurieux & scandaleux, contre Nosseigneurs du parlement, & contre nos Princes & Generaux, tendant à faire souleuer le peuple contr'eux.

Comme aussi le Duc d'Elbeuf, & le Duc de Beaufort accompagné d'autres Chefs, de quantité de Caualerie & d'Infanterie, sortirent pour Brie Comte Robert pour escorter vn Conuoy de bleds & de farines, aussi plus de dix mille Bourgeois sortirent pour aller au deuant de ce Conuoy en tres-bel ordre: mais comme l'on fut arriué à Brie Comte Robert, on sceut qu'à cause de la prise du pont de Charenton par les ennemis, la pluspart de ceux qui auoient amené quantité de Chariots de bleds & farines en nombre de plus de six cens, s'en estoient retournez sur le bruit que les ennemis au partir de Charenton, alloient de ce costé là, ce qui fut cause qu'il ne s'en trouua que cinquante ou soixante chariots qui furent amenez à Paris.





L E

# MERCVRE

PARISIEN.

CONTENANT CE QUI S'EST PASSE

de plus memorable, tant dans Paris qu'au dehors, depuis la perte de Charenton iusques à present.

S E C O N D O R D I N A I R E.



O icy mon deuxiesme ordinaire qui fait part au public de ce que i'ay peu apprendre de plus veritable des choses qui se sont faites, depuis la prise du pont de Charenton par le party contraire, apres auoir en mon premidr ordinaire acoté la maniere en laquelle il a été repris par ceux de Paris & depuis redressé: apres que les ennemis l'eurent quitté, & mis pour sa garde hoict cens hommes tant Cavalerie qu'Infanterie & quelques Canons, le Dimanche 14. Fevrier les gens du Prince de Galles arrivez a Paris, furent sur les dix heures a l'Hostel de Ville demander passeport pour leur Maître, qui estoit a Louvre en Paris, a dessein de se ioindre avec nos Generaux pour cette guerre.

La licence du soldat, qui n'est retenu par aucune discipline, & sur tout dâs les troupes amenees pour presser la ville de

Paris , paroist avec vn tel excez d'insolence que dans la plus part des Bourgs ou ils sont entrez , ils y ont commis des cruantez plus barbares que ne feroient les Scythes , ou les Canibales , ne se contentant de piller les maisons des pauvres habitans , mais passant iusques à la barbarie mesme en ont pris aucuns qu'ils ont fê dus par la moitié du corps , autres qu'ils ont liez & pendus à la cheminée , & mis le feu dessous pour les brusler ainsi tout vifs , afin de les contraindre de leur deceler leur bié , & leur doner de l'argêt on a tué plusieurs femmes enceintes , & trépé leurs mains cruelles & homicides dans le sang des pauvres petits innocens , en sorte qu'il à fallu que ces miserables creatures pour sauuer leurs vies , ayent abandonné leurs maisons , comme à Meudon , à Sevre , & à Charenton lors qu'ils prirent le pont , ny restant qu'un pauvre homme avec vn muid de vin qu'il vend à la garnison que nous auons à present à ce pont , sans oser y coucher pour le peu de seurété qu'il y a en tels voleurs qui courent & suruiennent inopinément dans ces Bourgs afin d'acheuer à piller ce qui reste.

D'ailleur les impietez & sacrileges ont esté si frequētes parmy tels voleurs , sans foy , ny religion , qu'il n'y a lieu sacré audits Bourgs ou ils ne soient entrez , & porté leurs mains sacrileges sur les choses plus sacrées & même sur les personnes destinees pour le seruice diuin , qu'ils ont excédé piller , & ignominieusement traictez , sans que pour les plaintes qu'on en ait faictes a leurs chefs on en ait peu tirer raison , au contraire aussi bons voleurs que leurs soldats , ils leurs ont permis d'exercer toute sorte de violence & de brigandage.

Les fureurs soldatesques , qui n'ont ny yeux ny oreilles , que pour voir les lieux ou ils exerceront leur rage , & n'entendre que des horribles blasphemes & tesmoigner aucune acte d'humanite , ont obligé quantité de Monasteres champestres tant d'hommes que de femmes , d'en sortir & emporter ce qu'ils auoient de meilleur pour esuiter les mains de ces soldats impitoyables , & de se retirer aux villes prochaines comme dans Paris , Meaux , Melun , Estampes , Montfort & autres lieux pour y viure avec plus de repos d'esprit durant cette mauuaise saison.

La crainte d'auoir de tels voleurs a fait que les villes plus proches du peril, ont donné ordre à leur conseruation, comme Brie Comte Robert, ou le Parlement à enuoyé trois milles hommes pour sa conseruation, lesquelles s'occupent nuit & iour a fortifier cette petite ville, mais tres commode pour estre celle où arriuent les bleds de Brie, & d'ou s'enuoyent a present les conuois pour Paris, & afin de n'estre chargez de personnes non faictes au trauail ny a la fatigue, on a fait sortir toutes les bouches inutiles, comme attendant tousiours le siege dont le Prince de Condé la menace en cas qu'il y puisse librement faire conduire ses troupes.

Aussi la place de Ville neuue sainct George a receu garnison de Paris, car comme estant sur la riuiera de Seine & lieu tres commode pour receuoir les bleds & les farines de Brie Comte Rober & d'autres endroits & les faire conduire par eau a Paris, elle rend Corbeil comme inutile aux ennemis pour empescher les denrees, ny ayant au dessous aucun pont à passer & peut on facilement les voiturer en tout temps sans craindre les courses du bois de Vincennes.

Ioint qu'on a fait dōner cōmission aux Mariniers des riuieres de Seine & de Marne, à leur instance, de faire vn gros de mille ou douze cens Mariniers qui sans empeschement s'offrent de faire conduire de Brie les bleds & farines & les amener dans Paris.

Le mesme Parlement, ayant enuoyé le Cheualier de la Vallette prisonnier à la Conciergerie du Palais vsant de sa moderation & prudence accoustumée, mesme enuers vne personne, qui par les billets par luy semez auoit grandement offensé cette illustre Compagnie s'est resolu de le traicter comme prisonnier de guerre sans autre plus grande peine, pour des considerations qu'elle tient secretes, neantmoins par ordre de la mesme Cour, la vaisselle d'argent pierreries joyaux & autres meubles precieux dudit Chenalier, ont esté saisis & arrestez par des Commissaires nommez & enuoyez à la monnoye & luy, transféré de la Conciergerie en la Bastille, pendant que la Cour traueille à l'instruction de son procez.

Le lundy 15. Febvrier nouvelles arriuerent que la ville &

Chasteau du pont de l'Arche à quatre lieues de Roüen, s'estoient rendus au Duc de Longueuille, que le Comte de Harcour s'estoit retiré avec mille ou douze cens hommes, & que l'armée de Normandie qui doit estre composée de 12. mille hommes, deuoit arriuer au secours de Paris, & le douze ou treiziesme du mesme mois, le Duc de Longueuille ne voulant point sortir de la Prouince qu'il n'eust auparauant osté ceste espine du pied à la Ville de Roüen.

Le mesme iour le Parlement ayant delibéré sur le retour du Herault d'armes enuoyé de saint Germain en Laye, & sur le passeport qu'il apportoit pour Messieurs les gens du Roy, qui deuoient aller trouuer leurs Maiestez, ne l'ayant trouué en la forme qu'elle desiroit, lesdits gens du Roy demurerent à Paris.

L'ordre qu'on a mis aux Conuois des viures pour estre amenez dans cette grande ville, est tel, que celuy qui s'est fait à Estampes composé de grands quantités de bleds bestail est tout assésuré & ne reste plus pour en faciliter la voiture, que l'escorte qui sortira de Paris sous quelques vns de ses Generaux.

Celuy qu'on esperoit de Brie Comte Robert & qui ne s'est trouué en l'estat qu'il estoit auant la prise de Charenton par les ennemis, se prepare à present & plus grand qu'il n'estoit.

Toutes les villes du Royaume sont en vne tres parfaite intelligence avec Paris par la prudente addressé des Parlemens qui sont tres bien vnies & tout le peuple allumez d'une mesme volonté pour leur deffence, de sorte que quand l'Espagnol voudroit se preualloir de nos troubles, il n'oseroit pas entreprendre sur nos frontieres à moins que de voir à vn instant ses armées defaites par les François.

La seule ville de Tours gaignée par les douces promesses de rendre son Presidial souverain, a accueilly deux commis de l'espaigne qui en ont enleué tous les deniers qui estoient entre les mains des Tresoriers & Recueurs, qui ont esté par le Prouost du lieu conduits à saint Germain en Laye & depuis ont donné passage par leur ville au Regiment de Gassion de huit cens hommes, & promet de donner aussi au Regiment de cavallerie de la Moillonnaye, & à deux autres Re-

gimens

gimens qui estoient en Poictou.

L'enuoy dudit Heraut d'armes n'arreste point la suite du mauvais dessein que les ennemis ont de presser la ville de Paris, au contraire ils renforcent la garnison de saint **Denys** par l'enuoy qu'ils y font du Regiment des gardes, & de huit cens hommes qu'ils ont ietté dans le Bois de Vincennes afin d'estre plus puissans pour continuer leurs courses & voleries, & de faire encore vn corps d'armée considerable pour s'opposer aux sorties de nos Generaux & d'empescher la voicture de nos conuoys: mais l'on iuge assez par la grande affection que monstre les parisiens à demeurer vnis avec le parlement, & les courage avec lequel ils sortiront tousiours en nombre de plus de quarante mille hommes bien faits & bien armez pour aller estonner nos ennemis bien inferieurs en nombre, qu'il est mal-aisé de croire que leurs efforts ayent autre issue que la honte, la perte, & le desordre, qui sera suiuy par les soulleuemens des paysans circonuoi-  
sins lesquels pour se vanger de tant de voleries & cruantez qu'ils ont exercé sur eux, les tailleront en pieces en retraite.

Le Mardy 16, Febyrier on eut nouuelles que le Regiment de Conty dit de Bourgogne estant arriué vers Brie Comte Robert pour venir ioindre les troupes du Prince de Condé, selon les ordres qu'il en auoit, le Marquis de Vitry & de Nermoustier pour s'opposer a leurs passages assemblerent deux cens Maistres qui ioincts avec trois cens cheuaux dudit Brie Comte Robert, & pres de quatre mille paysans sous les armes, assaillirent si vertement ce Regiment de quatre à cinq cens hommes, que la pluspart furent tuez & cent ou six vingt tant Officiers qu'autres faicts prisonniers, ce qui fait perdre l'esperance au Prince de Condé de pouuoir prendre Brie Comte Robert, où il y a bonne garnison.

Le bien que Paris receut de la deffaicte de ce Regiment fut la quantité de bleds, farines, & foings, qui y arriuerent tant par charroy au nombre de plus de cent charrettes, que par eau de Villeneuve saint George en treize ou quatorze batteaux, qui fait subsister cette grande Ville contre le dessein de ses ennemys qui croyoient la mettre en estat de se perdre d'elle mesme par le manquement du pain, duquel

conuooy de bleds, quelques muids furent portez a l'Hostel de Neuers pour y faire le pain de munition qui se donne aux nouuelles leuees de gens de guerre.

La nuit du Mardy au Mercredy 17. Febvrier quelques troupes sorties du Bois de Vincennes entrerent dans Charenton à dessein d'enleuer ou de brusser le pont gardé par trois cens hommes bien resolus de se deffendre, mais ils le trouuerent en estat de ne pouuoir estre forcé qu'avec beaucoup de perte des leurs, d'autant que, selon le conseil du Marechal de la Motte Haudencour, ce pont ne consiste qu'en des planches faites en pont leuis chacun portant sur le bord de la Riuiere, se leuant & se baissant comme l'on veut, chacun costé garny de deuz canons pour receuoir ceux qui en approcheroient pour le rompre, ioinct que les soldats qui le gardent sont comme enterrez dans les retranchemens & peuvent aisément & sans se perdre canarder ceux qui voudroient les attaquer : aussi les ennemys iugeans qu'il n'y auoit rien à gagner en attaquant ce pont, n'oserent l'entreprendre & se contenterent de brusser quatre maisons dudit Bourg de Charenton proche ce pont, pour marque de leur rage de n'auoir pû faire d'auantage de mal.

Tous ces lieux d'autour de Paris où ils ont pillé & butiné, en les quittant, ont esté mis par eux sous contribution qu'ils se font payer par ces pauvres habitans sur peine de se voir bruslez, pillés, desolez & à changer de demeure, la pluspart plus proches de Paris s'y retirans avec leurs femmes & enfans & ce qu'ils ont peu sauuer de meubles.

Le mesme Mercredy 17. Febvrier iour des Cendres apres midy le conseil de guerre se tient a l'Hostel de Ville ou se rendirent le Prince de Conty, le Duc d'Elbeuf, autres chefs, Capitaines, & personnes du Parlement, ou furent leües plusieurs lettres contenantes la chasse donnée aux ennemis qui couroient du costé de Brie, & de la Beauffe, & de la prompte arriuee de l'armee de Normandie, selon les aduis que le Duc de Longueuille auoit enuoyé, lequel ne retient par deuers luy que quatre mille hommes ayant donné toute satisfaction à la Ville de Roüen par la reprise du pont de l'Arche, & de son Chasteau, qui estoient autant de lunettes d'apaches

pour luy nuire & empescher la libre navigation & l'enuoy de ses marchandises par la riuere.

Le iour de deuant vn Courier arriua de saint Germain en Laye à Paris apportant sauf-conduit à Messieurs Talon, Bugnon & Meillan Aduocats & Procureur généraux du Roy, pour aller audit saint Germain & le Mercredy 17. Fevrier par ordre du Parlement ils partirent de Paris sur les sept heures du matin avec escorte de Caualerie iusques à saint Clou, ne pouuent passer par les ports de Neuilly ny de Chatou à cause des ponts qui sont rompus.

Le 18. Febvrier Messieurs du Parlement ne sont entrez que sur les neuf heures du matin, attendant le retour de Messieurs les gens du Roy, & apprendre par leurs bouches les volontez de leur Maiestez, sur lesquels ils verroient à quoy il se faudra resoudre: Tout Paris les attendoit avec impatience, non pas tant pour estre deliurez de la famine, laquelle grace à Dieu, n'a causé aucun trouble en icelle comme les ennemis se le promettoient, que pour apprendre s'il y auoit lieu de quelque paix, le seruice & l'auctorité du Roi y estant maintenu & conserué.

On a de present tellement nettoyé d'ennemis tous les chemins de Brie Comte Robert, & de Ville-neufue saint Georges iusques à Charenton, qu'on y peut aller & venir librement & la Caualerie du sieur Marquis de Vitry & Nermoustier courent auioird'huy iusques aux portes de Lagny & de Meaux, sans rencontrer aucuns desdits ennemis.

Nouvelles sont arriuées de Thoulouse des grandes emotions qui se font au pays des Seuenes par ceux de la Religion pretendue reformée, sur ce qu'ils ont appris ce qui s'est passé en Prouence aux Arrests des personnes du Comte d'Alets Gouverneur de la Prouince & du Duc de Richelieu general des Galeres & de la resolution que presque toutes les villes ont prises, d'armer pour la liberté publique & la Iustice, ayant beaucoup d'elles, enuoyé au Parlement de Paris, demander des Commissions pour faire leuées de gens de guerre, tant de pied que cheual, avec promesse de venir au secours de Paris si besoin en est, ne demandant autre chose sinon que ce qu'ils pourront prendre sur les ennemis, sera pour eux.



Le Vendredy 19. Fevrier vn Courier arriua à Paris de la part de l'Archiduc Leopold avec lettres de creance à Monsieur le Prince de Conty, nos Generaux & au Parlement & estant entré dans la grande Chambre, aprez auoir présenté sa Lettre de creance il exposa le sujet de son enuoy, sçauoir la paix que l'Archiduc auoit pouuoir du Roy d'Espagne de conclure, ainsi qu'elle auoit esté proposée à Munster, mais il desiroit sçauoir avec quels Ministres elle se concludroit, & aprez auoir signé la declaration il se retira.

Au mesme temps l'on sçeut que les habitans de Melun auoient tué la garnison que leur Gouverneur y auoit fait entrer.

Ce iour-là mesme deux Charettes & quatre Mulets chargez furent arrestez à la porte S. Jacques, ils auoient des Couverture de la Reyne, les gardes les menerent aux Palais & du Palais à l'Hostel de Ville par ordre de la Cour.

La nuit du Vendredy au Samedy nostre Caualerie estant sortie commandée par le Prince de Marillac, alla prez Gros bois où elle trouua la Cauallerie du Prince de Condé commandée par le sieur de Grandcé : qu'elle chargea d'abord, mais d'un embuscade sortirent quelques Regimens de mousquetaires ennemis qui tuerent 30. des nostres & en blefferent autant, le Prince de Marillac y fut blessé d'un coup de pistolet à la joue.

Le soir mesme quatre cens Chariots de bled & d'auoine partis de Brie Comte Roberr arriuerent à Paris. Le lendemain les ennemis entrerent dans Linas & Mont-Pherry où ils exercent des violences & des pilleries à eux ordinaires.

La nuit du Samedy 20. Fevrier les ennemis allerent à Lefigny, en nombre de cinq cens hommes de pied & quelque caualiers sous le commandement du sieur de Torigny, ils assaillirent le Chasteau par dix ou douze vollées de Canon auquel ils firent breche, ce que voyant celuy qui y commandoit pour le Duc de Luynes, auquel ledit Chasteau appartient, il demanderent à se rendre ce qui leur fut accordé sur les six heures dudit iour & encore que le Chasteau ne fust pris de force, mais à composition, les soldats ne laisserent pas de piller ce qu'ils y trouuerent.

De là les mesmes ennemis s'emparerent du Chasteau de Villemenon & de Servon où ils laisserent garnison.

Vn peu deuant les gens de Monsieur le Prince s'approcherent de la ville de Meaux à dessein d'y mettre garnison, mais les habitans la refuserent & protesterent de demeurer vnis avec Paris & suivre les deliberations du Parlement, comme estant le premier mobile sur lequel se meut tout le reste de la France.

Le mesme iour Samedy vne Compagnie du Regiment des Gardes Suisses, qui estoit à S. Denys en sortit & se vint rendre à Paris où le Colonel presta serment à l'Hostel de Ville.

Le Marquis de la Boulaye selon l'ordre du Duc de Beaufort, est fait Gouverneur de la ville & Chasteau d'Estampes, sans que cela l'oblige d'aller & venir à Paris & se trouuer à l'armée.

